

Chronique des disques québécois Musiques pour percussion Record Reviews

Robert Leroux

Volume 3, numéro 1, 1992

Boulez au Canada : portrait d'impact

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/902040ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/902040ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

1183-1693 (imprimé)

1488-9692 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Leroux, R. (1992). Compte rendu de [Chronique des disques québécois : musiques pour percussion]. *Circuit*, 3(1), 97-99.

<https://doi.org/10.7202/902040ar>

Résumé de l'article

Dans cette nouvelle rubrique qui deviendra régulière, les parutions québécoises en musique contemporaine font l'objet d'évaluations critiques : œuvres pour percussion, musique à l'Université Laval de Québec, œuvres pour voix seule, musiques improvisées et électroacoustiques, les disques parus à l'occasion de l'anniversaire de Francis Dhomont et les deux premiers disques du NEM.

Chronique des disques québécois

Musiques pour percussion

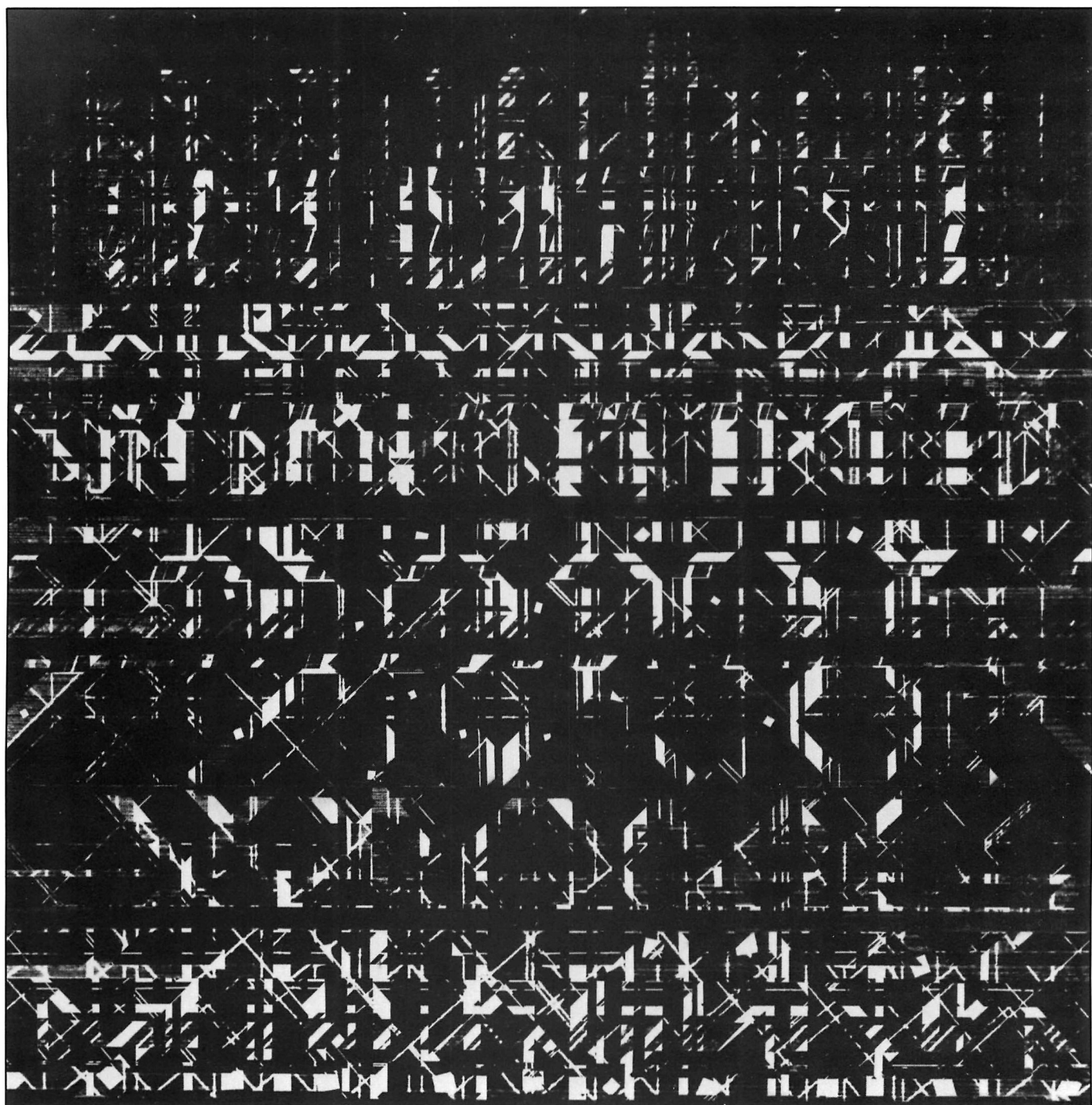
Robert Leroux

Edgard Varèse : *Ionisation* ; Jo Kondo : *Wait* ; Mantle Hood : *Implosion* ; Alcides Lanza : *Sensors V* ; François Morel : *Lyre de Cristal* ; Pierre Béluse : *Espace*. McGill Percussion Ensemble/Ensemble de percussion McGill, dir. Pierre Béluse (Radio Canada International, RCI 652).

« Percussion plus » : Jan Bus : *Torso* (New Percussion Group Amsterdam) ; Alcides Lanza : *Sensors V* (Ensemble de percussion McGill) ; Carly Vine : *Defying Gravity* (Synergy) ; Thomas Kessler : *Drum Control* (Matthias Würsch). Co-production Radio Netherlands International, Radio-Canada International, Radio Australia, Swiss Radio International. (1) G4 - 1089.

Grâce, entre autres, au travail d'ensembles comme les Percussions de Strasbourg depuis le début des années 1960, la musique pour instruments à percussion a maintenant trouvé sa place dans le répertoire contemporain. La discographie étant devenue assez abondante, il est possible aujourd'hui, avec déjà un certain recul, de distinguer certaines œuvres désormais considérées comme des « classiques ».

C'est le cas, par exemple, d'*Ionisation* d'Edgard Varèse, la toute première œuvre écrite exclusivement pour instruments à percussion par un compositeur occidental et qui « ouvre » de façon tout à fait admirable ce nouveau disque de l'Ensemble de percussion McGill, sur étiquette « Radio-Canada International ». Fondé à l'université McGill en 1969 par Pierre Béluse qui en est toujours le directeur, cet ensemble nous propose, pour son troisième enregistrement, six œuvres impliquant de un à treize exécutants ; on y trouve donc, en outre, des œuvres de Jo Kondo (*Wait*) et Mantle Hood (*Implosion*) ainsi que de trois Québécois, Alcides Lanza (*Sensors V*), François Morel (*Lyre de Cristal*) et Pierre Béluse (*Espace*).



L'intérêt premier de ce disque tient à la grande qualité instrumentale tant au niveau de l'enregistrement qu'au niveau du choix de couleurs timbrales et de la précision de l'ensemble. On reconnaît là l'approche méthodique et réfléchie qui caractérise le travail de direction de Pierre Béluse. Soulignons également parmi ces œuvres d'esthétiques très différentes l'efficace sens de l'orchestration dont témoigne, encore une fois, François Morel ainsi que le dynamisme soutenu d'Alcides Lanza dans *Sensors V*.

C'est d'ailleurs cette œuvre qui a été retenue dans un autre enregistrement de musique pour percussion, «Percussion Plus», coproduit par quatre maisons. Quatre groupes d'interprètes des pays représentés nous proposent des œuvres de quatre compositeurs également originaires de ces quatre pays. Des Pays-Bas d'abord, le New Percussion Group Amsterdam nous présente *Torso*, du jeune compositeur Jan Bus, une pièce délirante construite à partir de jeux de superpositions rythmiques et mélodiques. Vient ensuite *Sensors V* du Québécois Alcides Lanza dans la même version que celle qu'on retrouve sur le disque de l'Ensemble de percussion McGill. D'Australie, le groupe Synergy nous présente *Defying Gravity* de Carl Vine, une œuvre qu'on pourrait qualifier de dramatique, en particulier par ses éléments rythmiques qui évoquent quelque rituel sacré. Notons ici la grande qualité de l'ensemble formé de quatre percussionnistes virtuoses.

Finalement, *Drum Control*, une œuvre assez particulière du compositeur Thomas Kessler, conçue pour un percussionniste (Matthias Würsch) relié à un ordinateur-synthétiseur. L'interaction instrumentiste-machine suscite ici la curiosité et le résultat se révèle assez intéressant. Le percussionniste tient ici le double rôle d'exécutant et de manipulateur, agissant ainsi directement sur le résultat des transformations sonores.